

COMMENT SAIT-ON QUE DIEU NOUS AIME ?

« Dieu nous aime. » C'est la base du christianisme. On peut le dire d'un air détaché ou avec grande effusion de sentiments. On peut en faire des autocollants ou des cartes de vœux. On peut même le dire en oubliant délibérément les autres attributs de la personne divine : sa sainteté, sa colère ou sa justice. Pourtant, cette vérité est fondatrice : « Dieu nous aime ».

Mais comment sait-on que Dieu nous aime ?

On pourrait répondre : « Je me sens bien aujourd'hui. Le soleil brille. Tout va bien dans le meilleur des mondes. *Carpe diem*. Donc Dieu m'aime, je le sais ! »

Le problème, c'est que demain, il pourrait pleuvoir. Et le meilleur des mondes pourrait bien *s'écrouler*.

D'autres diraient plutôt : « J'étais à une rencontre chrétienne un jour, et lorsqu'on a chanté, j'ai été submergé(e) par l'émotion. J'ai senti la chaleur de l'amour de Dieu m'envelopper. Les larmes coulaient le long de mes joues. Je sais que Dieu m'aime, car j'ai senti son amour m'étreindre ce jour-là. »

Ce témoignage est sincèrement magnifique. Mais que dire du jour où Dieu semblera distant ? Lorsqu'un malheur nous frappera, et que l'on criera à Dieu sans obtenir de réponse ? Comment saura-t-on alors que Dieu nous aime ?

On pourrait répondre aussi : « Je sais que Dieu m'aime, car je vois son amour dans celui que d'autres chrétiens me témoignent. En prenant soin de moi, ils démontrent l'amour de Dieu. » Ainsi, en traversant une mauvaise passe, nous avons reçu le soutien d'autres personnes.

C'est une réponse intéressante. L'apôtre Jean lui-même déclare : « Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste pleinement parmi nous » (1 Jn 4.12). Nous manifestons ainsi l'amour de Dieu en nous aimant les uns les autres. Pourtant, il arrive aussi qu'on se déteste et qu'on s'abandonne les uns les autres. Parfois, même des chrétiens peuvent nous faire du mal. Comment sait-on alors que Dieu nous aime ?

D'autres enfin pourraient dire : « Je sais que Dieu m'aime parce que je le sers fidèlement. Je mène une vie qui lui est agréable. »

Servir Dieu est souvent très exaltant. Mais que dire des temps où nous oublions Dieu ? Comment saura-t-on alors qu'il nous aime ? On croira qu'à cause de cet oubli, il aura cessé de nous aimer !

Et tout cela n'a rien d'une plaisanterie ni d'une hypothèse fantasque.

En 2007, après des élections contestées au Kenya, la violence a éclaté dans les rues. Beth, une chrétienne kényane qui étudiait au Royaume-Uni au même moment, et qui était membre de mon réseau d'Églises, m'avait envoyé un mail à ce sujet :

Cette semaine, je me suis rendu compte que je ne connaissais pas le véritable sens de la bonté, de la sagesse, de la souveraineté et de la fidélité de Dieu. Je sais bien que la souffrance ne nous sera pas épargnée dans cette vie. Je sais que tout ce qu'il permet est pour sa gloire et notre seul bien. Mais je ne prends pas non plus tout cela à la légère, et je ne tiens pas à répéter des mantras appris par cœur sans rien comprendre. J'ai parlé à ma tante et à mon oncle, qui sont médecins, et qui n'ont presque pas dormi ces trois derniers jours à cause de l'afflux de blessés à l'hôpital. À quoi bon leur dire « Dieu est bon » ? Il est évident que n'importe quel parent accourrait au cri terrifiant de son petit. Mais je veux comprendre la signification réelle de cette expression, « Dieu est bon », lorsqu'on a prié encore et encore, en entendant les hurlements d'enfants immolés par le feu, en voyant cette fumée âcre monter au ciel sans obtenir la moindre réponse. Quand je vois à la télévision, en direct, des gens arrachés à leur véhicule et mutilés jusqu'à ce que mort s'ensuive, mon esprit est dans la confusion la plus totale – et non pas parce que je doute de la souveraineté de Dieu, bien au contraire...

Par celui qui nous a aimés

Il y a quelques années, alors que je participais à une conférence de plusieurs jours, partageant une chambre avec quelqu'un, j'ai remarqué une bible posée sur le lit de mon camarade. La

*Quand je vois à la télévision,
en direct, des gens arrachés
à leur véhicule et mutilés
jusqu'à ce que mort
s'ensuive, mon esprit est
dans la confusion la plus
totale - et non pas parce que
je doute de la souveraineté
de Dieu, bien au contraire...*

couverture protectrice
était ornée, en plein sur le
devant, d'un verset aux
couleurs vives, bien
visible : « *Mais dans tout
cela nous sommes bien
plus que vainqueurs par
celui qui nous aime.* » J'ai
trouvé cela curieux.

Quelque chose n'allait pas dans ce verset. J'ai ainsi ouvert sa bible, à la page correspondante, pour vérifier. Et effectivement, le passage sur sa couverture comportait une petite erreur.

Il s'agit de Romains 8.37 : « Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » Voyez-vous la différence ? Paul parle au passé : « celui qui nous *a aimés* », et non pas « celui qui nous *aime* ». Ce n'est pas au présent. Pourquoi ce choix de la part de l'apôtre ? Jésus ne nous aime-t-il pas aujourd'hui encore ? Apparemment, les graphistes de cette bible ont estimé qu'il serait plus juste de « corriger » Paul, pour cette même raison. Pourtant, ce dernier a bien dit : « par celui qui nous a aimés ».

Jusqu'ici, dans l'Épître aux Romains, Paul a exposé les merveilleuses conséquences de l'œuvre de Jésus-Christ : la puissance du péché est brisée, et le don de la vie éternelle nous est offert. Le problème, c'est que les chrétiens continuent à pécher, à souffrir et à mourir. Ces choses n'invalident-elles pas le message de l'Évangile ? C'est pourquoi, au chapitre 8, Paul aborde cette question de manière frontale. Il parle notamment :

- de la présence de l'Esprit : l'Esprit nous transforme et nous donne la vie ;
- de la promesse de la gloire : la souffrance présente laissera place à la joie future ;
- des desseins de Dieu : Dieu utilise la souffrance pour nous faire ressembler à Jésus.

Ainsi, si l'objectif de Paul était de rassurer ses lecteurs et de leur redonner confiance, il soulignerait logiquement la réalité présente de l'amour de Dieu. Mais il dit précisément : « par lui qui nous a aimés », et il le fait à dessein. Il ne dit pas que l'amour de Dieu a pris fin ou s'est éteint. En vérité, Paul fait référence à *la croix*. Comment sait-on que Dieu nous aime ? Parce qu'il nous a donné son Fils. Parce que Jésus est mort sur la croix pour nous. La croix, c'est la déclaration d'amour de Dieu, une déclaration ferme, immuable et parfaite.

Que l'on doive faire face à la souffrance ou à la difficulté, lutter contre le péché dans notre vie, ou voir

la mort en face, dans toutes ces choses, nous pouvons nous confier dans l'amour de Dieu, car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Qu'aurait-il pu donner de plus ? « Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par lui, nous ayons la vie. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; aussi a-t-il envoyé son Fils pour expier nos péchés » (1 Jn 4.9-10). Aucune circonstance ne peut changer cela. Christ ne peut pas « dé-mourir » pour nous !

En Romains 5.5, Paul déclare : « Or, notre espérance ne risque pas de tourner à notre confusion, car Dieu a versé son amour dans notre cœur par l'Esprit Saint qu'il nous a donné. » Comment l'Esprit nous donne-t-il cette puissante expérience de l'amour de Dieu ? S'agit-il d'un sentiment incertain ? Paul poursuit : « En effet... » Voici comment s'explique la confiance sincère, profonde que nous donne l'Esprit dans l'amour de Dieu. L'œuvre de l'Esprit est d'ouvrir nos yeux à la vérité. Avant l'Esprit, nous voyions sur la croix un homme faible, sans défense, mourant dans la disgrâce et la déchéance la plus totale. Mais par l'Esprit désormais, nous voyons dans la croix la démonstration de l'amour de Dieu pour nous :

En effet, au moment fixé par Dieu, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs. À peine accepterait-on de mourir pour

un juste; peut-être quelqu'un irait-il jusqu'à mourir pour le bien. Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

(Rm 5.6-8)

Quelle est la preuve de l'amour de Dieu ? La croix. Comment sait-on que Dieu nous aime ? La croix. Quel est le fondement de l'espérance qui ne déçoit jamais ? La croix. Et alors que Romains 8.37 parle au passé (« Dieu nous a aimés »), Romains 5.8 parle au présent : « Dieu nous montre ». La croix est pour toujours la sublime manifestation de l'amour de Dieu.

L'argumentaire de Paul commence par cette interrogation : à quel moment Christ est-il mort pour nous ? Lorsqu'on a commencé à s'intéresser à lui ? Lorsqu'on a commencé à aller à l'église ? Lorsqu'on a mis notre vie en ordre ? Lorsqu'on a prié ou lu la Bible pour la première fois ? Non : lorsque nous étions encore pécheurs, faibles et ennemis de Dieu (v. 10).

Si Dieu a donné son Fils pour nous au pire moment de notre existence, quelles circonstances pourraient bien faire cesser l'amour qu'il a pour nous ? Si Dieu nous a aimés quand nous étions ses ennemis, alors il nous aimera toujours ! Rien, jamais rien ne pourra nous séparer de cet amour.

Comment sait-on que Dieu nous aime ? Parce qu'il nous a aimés et qu'il a donné son Fils pour nous.

Le courriel de Beth se poursuit ainsi :

La vie telle que je l'ai connue a changé et ne sera plus jamais la même. Une grande partie de moi-même est endeuillée... Je ne perds pas la foi, car où irais-je, et vers qui d'autre ? Qu'ai-je au ciel à part lui ? J'ai lu tout le livre de Job d'une traite aujourd'hui, et je me suis rendu compte que Job lui-même avait beaucoup de questions, mais Dieu n'a répondu à aucune d'entre elles. Il n'a fait qu'une chose : révéler son caractère, et c'était suffisant. Job dit : « Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant, mes yeux t'ont vu. » Et c'est aussi ma prière : que Dieu ne me fasse plus seulement entendre mais voir, le voir lui, et que sa grâce apaisante, nourrissante et sanctifiante comble le vide qui sépare l'écoute de la vue.

L'AMOUR DE DIEU, UNE PREUVE TANGIBLE ?

« Jésus m'aime. » Existe-t-il sentiment plus noble ? Mais n'est-ce pas plus qu'un sentiment ? Cela constitue-t-il une preuve tangible ? Puissante ? Dans le monde fantastique du film *Big Fish*, Edward, le héros, remplit tout un champ de jonquilles qu'il est allé chercher dans cinq États américains différents, afin de démontrer son amour à sa future femme. La croix ne serait-elle donc qu'un témoignage d'amour excessif et irresponsable ?

Le problème, c'est qu'alors que la croix suggère que Dieu est pour moi, et que ma relation avec lui est au beau fixe, ma vie tendrait plutôt à établir l'inverse. Le travail ne serait pas encore terminé ? Un Dieu juste et saint ne peut qu'être contre moi, puisque j'ai vécu une existence rebelle. J'entends déjà l'annonce de son jugement, alors comment entendre sa déclaration d'amour ?

La vérité, c'est que la croix est bien plus qu'une preuve d'amour. C'est l'amour en action, l'amour qui transforme, qui renouvelle, qui construit. La croix fixe le cadre légal de l'amour de Dieu pour moi. Elle certifie que Dieu est pour moi, qu'il m'a justifié à ses